

Echo de l'après-midi du 28 mars 2026
« Un monde sans pulsion ? » - Rêves et fantasmes chez l'enfant

par Laurence Pailly

C'est à partir de l'ouvrage collectif « Rêves et fantasmes chez l'enfant ¹ », dirigé par notre invitée Angèle Terrier, vice-présidente de l'ECF que Natacha Billouard, Amélie Vindret et Geneviève Valentin ont discuté de la question posée d'un monde sans pulsion, qui n'est pas sans résonner avec les questions politiques actuelles. Marie-Cécile Marty n'ayant pu être présente, elle nous a transmis son texte par la voix de Geneviève Valentin.

La volonté actuelle d'éradiquer la souffrance psychique serait-elle la réalisation d'un fantasme ? Celui d'un monde sans pulsion, sans inconscient ?

Nos collègues ont mis en évidence comment cette illusion d'un monde sans pulsion peut se traduire dans le discours éducatif et normatif du maître moderne, en particulier où l'on peut observer que l'on parle moins avec l'enfant ou le sujet, mais plus de lui comme d'un être à corriger.

Ainsi les maîtres mots du capitalisme ultralibéral sont-ils « rééducation » et « compensation », questionne Marie-Cécile Marty. Dans cette configuration, quid de la singularité de chacun et de nos petits arrangements avec le réel ?

Amélie Vindret a souligné dans sa lecture des recommandations des bonnes pratiques de la HAS concernant l'autisme, que les signifiants « autodétermination » et « inclusion » résonnent avec exclusion quand ils évacuent la question d'une adresse possible à un Autre. C'est oublier qu'il n'y a pas de construction du sujet sans un Autre et son désir, puisque l'Hilflosigkeit est la condition fondamentale du petit d'homme.

Quand la pulsion se déchaîne et la jouissance est aux commandes, certaines institutions peuvent venir pallier l'absence de fantasme pour certains sujets à condition que le professionnel face le pari du sujet et de l'inconscient.

Natacha Billouard nous a amené sur le chemin de la pulsion orale et de la formation du « fantasme fondamental et l'enfant » tel qu'Éric Laurent l'articule dans l'ouvrage.

Enfin Angèle TERRIER nous a fait entendre comment la psychanalyse s'oppose à la perspective du développement. Ainsi les temps logiques propres à l'enfance (satisfaction du besoin et renoncement à l'hallucination) en rapport avec le déplacement de la libido des objets primordiaux permettent à l'enfant de « se construire un monde » et ainsi « naître à la réalité et au désir ».

L'ascension du neuro développemental sonne comme un retour, qui nous renvoie à la férocité de l'Autre, comme négation de l'accueil de celui qui souffre et de son partenaire.

Tout au long cet après-midi, j'ai eu en tête la série d'Apple TV qui met en scène un monde où la pulsion, la demande et la parole sont éradiquées par l'effet viral d'un savoir universel

1- Ouvrage réalisé à partir des textes présentés lors de la 8^{ème} journée de l'Institut psychanalytique de l'enfant du Champ Freudien qui s'est tenue le 22 mars 2025.

télépathique. Seule (ou presque), l'héroïne lutte pour un retour à la subjectivité... tout comme la psychanalyse !